

pagnie de la baie d'Hudson, sur les bords du lac Nichicoon. Durant tout ce trajet, les explorateurs ont voyagé sans guides, n'ayant pour se renseigner qu'une petite carte dressée par un sauvage sur un chiffon de papier.

Du lac Nichicoon, un guide les conduisit au lac Campascow, vaste nappe d'eau de 70 à 80 milles de longueur et, en quelques endroits, de 20 milles de largeur, où la rivière Ungava puise la plus grande partie de ses eaux. Ils suivirent en canot le cours de cette rivière sur une distance de 250 milles jusqu'à son embouchure, longèrent la côte de l'Atlantique jusqu'à Rigolet et de là se dirigèrent vers la factorerie de la rivière du Nord-Ouest touchant à son point de décharge, le 15 octobre dernier. Après quelques excursions dans l'intérieur, les glaces sur les rivières et les lacs les forcèrent de revenir sur leurs pas à la factorerie.

Durant les mois de janvier et février, ils pénétrèrent de nouveau dans l'intérieur des terres, qu'ils explorèrent sur une distance de près de 500 milles, au moyen de traîneaux tirés par des chiens esquimaux. Ils eurent à abandonner ces chiens, toujours prêts à dévorer leurs provisions, et ils engagèrent dix-huit porteurs sauvages qu'ils durent bientôt congédier pour la même raison. Toute leur provision de sucre et une grande quantité de vivres avaient servi de régal à ces courriers affamés.

Mais le parti d'exploration, en dépit de difficultés sans nombre, rejoignit enfin la rivière Hamilton par des marches de nuit sur la croûte durcie de la neige. Le 2 mai, les explorateurs étaient arrivés aux chutes gigantesques de cette rivière aussi large que l'Ottawa et charriant un volume d'eau au moins égal. Ils remontèrent cette rivière jusqu'au lac des Sables, en explorèrent les deux embranchements et découvrirent probablement le plus grand lac du Labrador, le lac Michikalmva, qui a au moins 100 milles de longueur sur une largeur de

30. Alors, allant au nord-est, ils passèrent par les grands lacs de Sheldrake et Atickouak.

De ces lacs, ils descendirent à la source de la rivière Romaine et de là, par eau et par terre, ils gagnèrent la rivière Saint-Jean qui leur servit de route jusqu'à son embouchure, dans l'Atlantique, en face de l'île d'Anticosti. La traversée du golfe jusqu'à Gaspé effectuée, les braves voyageurs avaient rempli leur mission.

Voilà à grands traits l'itinéraire suivi par MM. Lowe et Eaton. Le résultat de leurs périlleuses et rudes recherches ne saurait être trop apprécié. Ils ont découvert des mines d'une grande valeur. Sur une étendue de 400 milles de longueur par 300 milles de largeur, le minerai de fer hématite abonde, des indications certaines de gisements de cuivre apparaissent. La précieuse pierre d'ornementation, la labradorite, se trouve en considérable quantité aux environs du lac géant, le Michikalmva. C'est surtout dans la vallée de la rivière Ungava que la richesse minière du Labrador est la plus apparente. La collection d'oiseaux, de plantes et d'insectes qu'ont rapportée MM. Lowe et Eaton sera d'une grande valeur pour la science. Et ces immenses lacs, ces larges rivières, qui désormais seront connues sur la carte géographique, contiennent assez de poisson pour l'approvisionnement du continent américain. C'est, au dire des explorateurs, le principal réservoir de ce continent.

Lorsque le rapport officiel de l'exploration, avec plans et topographie, aura paru, une nouvelle source de revenus pourra être utilisée à l'avantage de tout le Canada. Le résultat est considérable. Il fait honneur aux explorateurs, dont l'énergie a ouvert au pays la voie à une autre conquête industrielle.

CONDITIONS D'ABONNEMENT :

Le prix de l'abonnement est de **UN DOLLAR** par année, payable d'avance, pour le Canada et les Etats-Unis. Pour la France et les pays de l'union postale, **six francs cinquante centimes**.

Nous ne pouvons fournir que les volumes V, VI, VII, VIII et IX.

Prix de chaque volume broché : **Un Dollar**.

Chaque numéro se vend séparément **10 cts**.

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,

BOITE POSTALE No 2030, Montreal (Canada.)